

MAZEAT Henri.

né 1^{er} août 1903 S' amand. Montfroid (Cher)

prêtre 29 juin 1932 Paris

vicarié S' Genévieve de Nanterre

prisonnier 1940 - 1945

2^e vicarié S' François-Javier de Paris 1945

directeur de l'œuvre des vocations de Paris

1947

et Secrétaire de l'A.C. auprès de Mgr Courbe.

curé S' François-Javier 20 avril 1958

évêque titulaire d'Eterna et coadjuteur
de Mgr Gaudel, évêque de Fréjus et Toulon,

17 septembre 1958. Sacré à N.D. de Paris le

25 novembre 1958.

évêque de Fréjus 2 septembre 1960

nommé évêque d'Angers 12 janvier 1962

(S. B. 27 janvier)

introué le 11 mars. prend possession 3 mars

demissionnaire 1973 [S.B. 499: sa lettre qui
l'annonce]

- quitte Angers pour Paris (62, avenue de
Bretain) 2 septembre 1974 (S.B. 503)

décédé à Paris le 14 septembre
1986. Inhumé à la cathédrale
d'Angers le 17 septembre.

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 1986
124^e ANNÉE - NUMERO 33

la semaine religieuse d'angers



MONSEIGNEUR HENRI MAZERAT
évêque d'Angers de 1962 à 1974

*L'HOMÉLIE DE Mgr JEAN ORCHAMPT, EVEQUE D'ANGERS
AUX FUNÉRAILLES DE Mgr MAZERAT, LE 17 SEPTEMBRE 1986*

Réf. 1^{re} Lettre de Paul
aux Corinthiens : XII, 31-XIII, 13
et Jean XV, 9-17

Dans la Foi et dans l'amour

Mgr Mazerat a demandé que l'homélie de ses funérailles portât sur l'Écriture Sainte, non sur sa personne. De deux traits, dans son testament, il a souligné cette volonté. La famille de Mgr Mazerat, ayant eu la délicatesse de souhaiter que j'assure l'homélie, je me conforme à ses désirs, comme à ceux du très cher Mgr Mazerat.

Je ne pense pas toutefois être infidèle à la volonté de Mgr Mazerat en rappelant brièvement son itinéraire. Mgr Mazerat est né à Saint-Amand-Montrond dans le diocèse de Bourges, le 1^{er} août 1903. Ses études secondaires l'ont conduit à l'Institution Sainte-Marie de Bourges, puis à l'École Centrale de Paris qui lui décerna le diplôme d'ingénieur et où il conserva de nombreux amis. Ayant perçu l'appel du Seigneur pour le ministère de prêtre, il s'y est donné sans réserve, comme vicaire à Sainte-Geneviève de Nanterre, mais aussi comme prêtre prisonnier de guerre à l'Oflag XVII A, puis à l'Oflag XXI B, où il fut considéré comme « *curé du camp* ». En août 1945, les paroissiens de Saint-François-Xavier de Paris découvraient un nouveau vicaire qui deviendrait leur curé en 1958, pour quelques mois seulement. Entre temps, il aurait été conseiller du clergé et directeur de l'œuvre des vocations du diocèse de Paris, mais également secrétaire-adjoint de l'Action catholique. C'est ensuite pour lui l'épiscopat à Fréjus-Toulon où il est coadjuteur en 1958, puis évêque en 1960, avant de devenir évêque d'Angers de 1962 à 1974. Survient alors le long séjour chez les Petites Sœurs des Pauvres à Paris, tandis que la maladie de Parkinson, en dépit des soins vigilants des médecins, du personnel hospitalier et des petites sœurs, affaiblit ce corps, jusqu'à l'heure de sa pâque.

Par égard pour sa famille, ses amis, et tous ceux qui ont bénéficié de la présence de Mgr Mazerat, je ne pouvais taire ces étapes, tout en me gardant bien de faire le panégyrique qu'aurait vigoureusement récusé celui pour qui nous prions aujourd'hui, mais aussi que nous vénérons comme un témoin de la foi, tant il manifesta cette foi dans son ministère d'évêque valide puis d'évêque malade, certes handicapé mais sans que jamais ce handicap, si lourd qu'il fût, ne mît en cause sa foi.

Mgr Mazerat ne voulait pas que l'on parle de lui. Je n'ai rappelé que des dates et des lieux. À chacun de méditer le message qu'il a pu recevoir par la correspondance ou les rencontres personnelles, les écrits ou les interventions publiques. Fidèlement, j'écoute maintenant avec vous ce que nous disent les Écritures, ces textes de la Parole de Dieu qui sont entre nous et Mgr Mazerat l'instance de rencontre et de communion avant que ne le soit tout à l'heure le Corps du Christ, mystère de la Pâque, célébré en chaque Eucharistie, et qui, s'il a besoin de notre temps pour être célébré, fait éclater le temps des hommes pour l'ouvrir à l'univers de Dieu, ce Dieu qu'a découvert, dans le face à face, à la date du 14 septembre, Henri Mazerat, chrétien et évêque de l'Église catholique.

Nous avons entendu deux textes. L'un est celui que nous propose la liturgie du jour, l'autre nous vient de l'évangile de l'Apôtre Jean à qui Mgr Mazerat portait une attention privilégiée. À ces textes, nous ne pouvons en douter, Mgr Mazerat fut attentif, cherchant à s'y conformer et plus encore à entrer dans leur esprit.

Entrer nous-mêmes dans l'esprit du texte de Paul, c'est à la fois nous souvenir de ce que nous avons éprouvé du

témoignage de Mgr Mazerat, mais c'est aussi accueillir l'appel à réajuster notre vie pour qu'elle rejoigne mieux ce que perçut l'apôtre Paul, non seulement comme une exigence de l'Évangile, mais comme une condition de l'être chrétien. Un mot résume ce texte : le mot amour. Il s'agit en effet d'aimer, mais pas n'importe comment. Il s'agit d'aimer dans l'esprit de Jésus, à la façon de Jésus. Ce que Paul nous livre, c'est *Jésus Caritas, Jésus Amour*. C'est en quelque sorte, l'identité de Jésus qu'il nous dit, et par elle, celle que nous devons tenter de rejoindre, conduits par l'Esprit-Saint, l'Esprit de Jésus. Qui sait, si en écoutant quelques passages de ce texte, nous ne redécouvrirons pas nous-mêmes un visage bien connu, par qui, pour nous, le Christ s'exprima : *« J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante... S'il me manque l'amour, je ne suis rien. L'amour prend patience. L'amour rend service. L'amour ne jalouse pas, il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête. Il ne cherche pas son intérêt. Il ne s'emporte pas. Il n'entretient pas de rancune. Il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai. Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. »*

Du texte de Paul à celui de Jean, quelle parenté ! Ici, l'identité est affirmée : *« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »* Nous voici, non pas enclos dans une prison, eût-elle pour nom l'amour, mais invités à une ouverture, à un accueil et à un don de nous-mêmes qui nous rendent à la fois proches de Dieu et de tout autre. Nous voici invités à entrer dans l'échange tout à la fois infini et immédiat qui relie le Fils au Père, le Père au Fils, dans une communion que réalise l'Esprit et que dit si bien l'icône des trois visiteurs d'Abraham de Roublev. Clairement identifiés, Ils ne font qu'un, renvoyés de l'un à l'autre, dans un échange absolument gratuit dont nous ne percevons, sur cette terre, qu'une approche par ce que nous en livre la Vierge Marie et, avec elle, les saints de tous les temps, les saints de notre temps, ceux qui savent disparaître pour que l'Autre soit reconnu, qu'il soit le Seigneur ou le visiteur qui frappe à la porte.

Nous allons célébrer la Pâque de Jésus par l'Eucharistie qui la rend présente. Nous allons célébrer l'amour du Christ pour le Père et pour nous. Bénissons le Seigneur pour l'amour qu'il nous a fait découvrir en son serviteur, Mgr Henri Mazerat. Il serait incorrect, à l'égard des volontés de Mgr Mazerat, de faire l'apologie du service qu'il accomplit sur cette terre. Mais bénissons le Seigneur pour ce qui apparut de Lui dans son serviteur, de Centrale à l'Oflag, de l'Oflag au vicariat et aux autres services du diocèse de Paris, de l'évêché de Fréjus à celui d'Angers, d'Angers au bureau puis au lit de malade de *« Ma Maison »*, celle de nos Petites Sœurs des Pauvres de Paris. Mgr Mazerat a voulu s'effacer pour qu'un seul apparaisse, Jésus. Nous le rejo-

gnons, dans une même action de grâce, celle que nous rendons à notre Dieu qui dans son Fils, nous a livré son visage, celui de l'amour. Nous le rejoignons dans l'accueil de notre vocation, quelle que soit notre tâche et, fussions-nous malades comme il le fut, la vocation qui donne à l'homme de révéler ce qu'il est au plus profond de lui-même, en aimant à la façon dont Jésus Christ nous a aimés. « *Personne n'a de plus grand amour que de livrer sa vie pour ses amis.* » « *In fide et dilectione. Dans la foi et dans l'amour.* » Tel est le message, tel est l'envoi.

Cathédrale d'Angers,
17 septembre 1986.

† Jean ORCHAMPT,
évêque d'Angers.

Deux messages de Mgr Henri Mazerat rappelé à Dieu le 14 septembre 1986

Deux textes que nous avons lus. Mieux que tout attendrissement dans un deuil qui nous touche, ils font revivre la personnalité de Mgr Henri Mazerat et l'affection qu'il garda jusqu'au bout à ses diocésains et aux prêtres angevins dont il avait été l'évêque de 1962 à 1974.

Lettre à tous les diocésains de l'Anjou (en 1974)

« Le temps est venu que je vous dise au revoir... »

Chers diocésains,

Le temps est venu que je vous dise au revoir. Le Seigneur m'a fait la grâce d'être votre évêque pendant plus de douze ans, responsable de l'Eglise de Dieu qui est à Angers. J'aurais voulu vous servir mieux et vous guider mieux, dans la fidélité à l'Evangile de Jésus Christ. Je vous demande pardon de ne pas l'avoir fait comme je l'aurais dû, mais j'ai conscience d'avoir travaillé avec beaucoup d'entre vous dont j'ai admiré la foi et la générosité.

Vous m'avez bien reçu. Vous m'avez témoigné de nombreuses marques d'affection et de dévouement et j'ai cherché à vous les rendre, aujourd'hui je vous en dis ma profonde reconnaissance.

Demeurez vaillants dans la foi. Celle-ci subit dans le monde actuel des attaques à la fois subtiles et ouvertes. L'incroyance se fait parfois séductrice ; il appartient aux chrétiens d'être plus que jamais témoins de Jésus Christ pour que son nom, son esprit, son Evangile demeurent vivants dans le cœur des hommes.

Ce témoignage de la foi, donnez-le ensemble, unis les uns aux autres. Le plus grand péril de l'Eglise serait que ses enfants soient divisés entre eux. Le Commandement de Jésus, c'est que nous demeurions, quoi qu'il arrive, des frères les uns pour les autres. C'est en même temps le plus grand service que nous puissions et devons rendre au monde. Je sais l'application de beaucoup à planter l'Eglise de Jésus Christ là où elle n'existe pas, où on ne sait plus la reconnaître. Le chantier demeure ouvert.

Merci à vous qui avez été mes collaborateurs les plus proches dans la mission de l'Eglise ; je ne puis vous nommer tous sans risquer de

faire d'oubliés. Du moins, je pense particulièrement à Mgr Quélen, au Conseil épiscopal, aux prêtres, aux religieux et religieuses, aux membres des mouvements d'Action catholique, aux enseignants chrétiens, aux catéchètes et à cette multitude discrète et fidèle que j'ai trouvée en de multiples circonstances, dans la visite des malades, des prisonniers, des infirmes, des déshérités, des pauvres, de l'action sociale de promotion ouvrière, dans la recherche missionnaire, dans les envois en mission. Mais je sais que je n'épuiserai pas la liste de ceux qui travaillent pour le Royaume de Dieu et l'Évangile.

Je veux aussi saluer particulièrement mes camarades anciens prisonniers de guerre, si amicaux avec leur évêque.

J'exprime ma cordiale et respectueuse déférence aux autorités civiles qui m'ont toujours apporté compréhension et sympathie.

On m'excusera de brusquer mon départ et de ne pas organiser de rencontre, mon état de santé me l'interdit pratiquement. Alors, je partirai discrètement, en vous assurant que devant Dieu je porterai votre souvenir et que je continuerai à remplir ma mission en priant sans cesse le Seigneur pour vous tous, me rappelant tant et tant de liens amicaux avec vous, et vous confiant à la bonté maternelle de Notre-Dame.

Donnez votre confiance à mon successeur, Mgr Jean Orchamp, qui vous arrive avec son dynamisme, sa conscience, sa simplicité et sa ferveur.

Demeurez dans la vivante espérance. Saint Paul nous l'a dit : l'espérance ne déçoit pas. Le Christ ressuscité ne meurt pas.

Les personnes passent, les évêques changent, mais l'Église demeure, l'amour de Dieu pour nous ne passe pas.

Dans la confiance du Seigneur, je vous dis mes sentiments d'amitié et de fidélité.

† Henri MAZERAT,
évêque d'Angers, 5 juillet 1974.

Message aux prêtres du diocèse d'Angers (extraits) au temps du Concile

Rome, le 4 décembre 1963.

... C'est dans le même sacerdoce de Jésus Christ que se fonde notre unité ; notre mission même en ce monde continue celle du Christ et nous soude dans l'unité, malgré les divers visages que cette mission présente pour chacun de nous ; j'aime la belle formule : « unum presbyterium diversis officiis mancipatum ». Oui, nos devoirs, nos places, nos ministères, nos fonctions sont diverses — et même, au fur et à mesure que le monde moderne devient plus vaste et plus complexe, la diversification de nos tâches doit s'accroître — mais tout s'unifie dans la seule mission du Christ, de l'Église.

Le succès comme, hélas, l'échec de cette mission sont entre nos mains d'évêques et de prêtres.

Que cela, loin de nous effrayer, nous soit au contraire un encouragement puissant et nous mette au cœur une grande espérance. Certes, comme saint Pierre sur les eaux, nous entendons le vent souffler en tempête et nous voyons les vagues monter — seul un aveugle et un sourd ne s'en apercevrait pas — mais ayons confiance en Jésus Christ. Le monde subit une mutation sans précédent, partout les villes croissent démesurément, les courants de pensée s'entrecroisent et prennent une extension mondiale ; l'athéisme devient une réalité collective et se développe. Mais Jésus Christ vient. Aux premières vêpres de dimanche dernier, nous chantions avec l'Eglise : « Voici que vient le Grand Prophète et lui-même renouvellera Jérusalem. » Il vient faire une Eglise rajeunie et une terre nouvelle. Plaçons notre espérance absolue en Jésus Christ Sauveur.

Mais Il sauve ce monde par vos mains et vos cœurs de prêtres. A vous il appartient d'annoncer à ce monde la Parole de Dieu, de fortifier et d'illuminer cette annonce par le témoignage de vos vies, de discerner avec intelligence, unis aux laïcs, quels sont les signes des temps, afin que par l'action commune des laïcs et des prêtres vienne le jour de la révélation du Fils de Dieu et que croisse de jour en jour le Corps du Christ jusqu'à la plénitude de son âge.

Dans ce monde en perpétuelle gestation et en attente du salut, personne ne peut remplacer le prêtre, personne ne peut tenir la place à laquelle vous avez été appelés et accomplir les fonctions auxquelles vous avez été ordonnés par sacrement.

Ensemble accomplissons cette œuvre de salut, unis, soudés les uns aux autres...

† Henri MAZERAT, évêque d'Angers.
Rome, 4 décembre 1963.

Au calendrier de Monseigneur l'Evêque

Samedi 20 septembre, 14 h 30, Université catholique, rencontre de l'A.C.E. — **Dimanche 21, Solennité de saint Maurice**, 10 h 30, cathédrale, grand'messe pontificale sous la présidence de Mgr André Quélen. — **Lundi 22**, 14 h 30, évêché, réunion de la Commission d'enquête pour la cause de béatification de Jacques Cathelineau. — **Mardi 23**, réception des prêtres de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h ; 17 h 30, au Lattay, rencontre du Conseil des Sœurs de La Pommeraye. — **Jeudi 25**, grand séminaire, 10 h-17 h, rencontre des séminaristes du diocèse. — **Vendredi 26**, Conseil épiscopal. — **Samedi 27**, départ pour la Pologne.

● Mgr l'Evêque sera absent jusqu'au jeudi 2 octobre. Il ne recevra pas les prêtres le mardi 30 septembre, ni le mardi 7 octobre, en raison du voyage à Ars, à l'occasion de la visite de Jean-Paul II.

● La délégation des évêques français en Pologne, composée de Mgr Orchamp, Mgr Gilson, évêque du Mans, et Mgr Sarrabère, évêque d'Aire et Dax, rencontrera la délégation des évêques polonais, composée de Mgr Stroba, archevêque de Poznan ; de Mgr Jez, évêque de Koszalin, et de Mgr Szymecki, évêque de Kielce. La rencontre a lieu à Katowice.

Une délégation de huit prêtres d'Angers, dont le vicaire général Mgr Paul Taugourdeau, se rendra de son côté à Poznan pour y poursuivre les échanges avec le groupe des prêtres polonais du diocèse de Poznan, déjà rencontrés en octobre 1985 en Pologne et en avril dernier à Angers. Les échanges porteront en particulier sur la pastorale du dimanche et la façon dont les chrétiens vivent le jour du Seigneur à Angers et à Poznan.



Mgr Henri Mazerat au Congrès eucharistique de Philadelphie en août 1976. Il y avait été délégué par la Conférence épiscopale française. A droite, M. l'abbé Jacques Vauchez qui fut son secrétaire particulier à Angers de 1962 à 1974 († 2 janvier 1978). A gauche, M. l'abbé Régis Israël, directeur de la Maison d'Ananie à Paris, qui avait pris le relais de son ami Jacques Vauchez près de Mgr Mazerat, et fut jusqu'au bout son ami fidèle.

Veillée de prière en la crypte de la maison des œuvres autour du corps de Mgr Mazerat

Le corps de Mgr Henri Mazerat a retrouvé Angers mardi soir, 16 septembre. La pluie des grandes marées d'équinoxe qui bruinaît sur la ville s'accordait bien avec cette mélancolique grisaille des pensées à l'heure où s'impose l'évidence qu'un ami nous a quittés pour toujours. Vers 18 h 30, dans l'encadrement du portail de Rohan, à l'entrée de l'ancien palais épiscopal, l'évêque d'Angers attendait avec des prêtres et des fidèles le convoi funèbre pour un dernier accueil.

Le cercueil a été posé simplement sur deux tréteaux, sans autre ornement funéraire, devant l'autel de la crypte, cette « cave » du XII^e siècle qui porte un palais sur ses deux nefs, en une architecture romane qui parle de dépouillement et d'espérance. Tel est le cadre qui réunit l'assemblée, devant une croix byzantine placée sur une tenture écarlate près de laquelle brûlent des veilleuses rouges. Bien plus d'une centaine de personnes sont là dans le recueillement et la prière. Lecture du livre du Job sur la précarité de la vie où « les jours courent plus vite que la navette et cessent à bout de fil ». Lecture d'un texte du Concile sur l'énigme de la condition humaine et la lumière qu'apporte la résurrection du Christ. Lecture de l'Évangile de Jean, où Jésus lave les pieds de ses apôtres comme un serviteur, donnant à tout pouvoir la décisive signification de service. Le commentaire de l'évêque. Lec-

ture d'une homélie de saint Augustin pour l'anniversaire de son ordination sacerdotale... Des chants animés par Louis de la Bouillierie, des introductions discrètes de Louis-Michel Renier. Une démarche processionnelle de l'assemblée, où chacun vient se signer avec l'eau bénite devant le cercueil et allume un cierge à la flamme du cierge pascal. « Que tes yeux s'ouvrent aux clartés de Dieu, qu'ils illuminent les réalités de ton voyage... »

Si bien plus d'une centaine de personnes ont participé à cette veillée de prière, un non moins grand nombre sont venues pendant ce temps pour une brève prière et un signe de reconnaissance.

Au premier rang, Mme Ronsseray, nièce de Mgr Mazerat et son mari. L'un et l'autre avaient accompagné le corps depuis Paris. D'autres personnes de la famille... Beaucoup de prêtres mêlés simplement à l'assemblée. Beaucoup de religieuses. Et puis tout ce monde de tous milieux et même de tous âges... Une eucharistie présidée par l'évêque entouré de sept prêtres familiers de l'évêché, de la cathédrale ou de la maison des œuvres a conclu cette veillée avec une cinquantaine de personnes. La chapelle est restée illuminée jusqu'à 23 heures. Mercredi dans la matinée les visites ont continué, souvent le temps d'un bref passage, car beaucoup d'angevins n'avaient su que tardivement l'organisation de cette chapelle ardente.

Les obsèques de Mgr Henri Mazerat en la cathédrale d'Angers

Mercredi 17 septembre à 14 h 30, une longue procession de deux cent cinquante prêtres en aube blanche et étole violette descend le large perron de la Maison des Œuvres et remonte la rue Montault jusqu'au chevet de la cathédrale, qu'elle contourne par la place Freppel, pour arriver sur la place Chappoullie au grand portail de la cathédrale. Suivent les évêques qui précèdent le convoi funèbre. Long cortège scandé par le bourdon de la cathédrale.

A 15 h, Mgr Jean Orchamp, évêque d'Angers, préside au trône, entouré de Mgr le vicaire général Taugourdeau et de Mgr le doyen du chapitre Raimbault. En face de lui, a pris place M. le cardinal Paul Gouyon qui fut archevêque de Rennes et président de la Région apostolique. **Sont présents** Mgr Honoré, archevêque de Tours; Mgr Ferrand, ancien archevêque de Tours; Mgr Madec, évêque de Fréjus-Toulon; Mgr Barthe, ancien archevêque de Monaco et ancien évêque de Fréjus-Toulon; Mgr Gilson, évêque du Mans; Mgr Quélen, évêque de Moulins; Mgr Badré, évêque de Bayeux-Lisieux; Mgr Marcus, évêque de Nantes; Mgr Derouet, évêque d'Arras; Mgr Paty, évêque de Luçon; Mgr Morilleau, ancien évêque de la Rochelle; Mgr David, ancien évêque de Mahajunga à Madagascar; Mgr Barbu, évêque de Quimper; Mgr de Provençères, ancien évêque de Créteil; Mgr Fréteillère, évêque de Créteil.

Sont aussi présents Mgr Peter Jurbrizgen, représentant le Nonce Apostolique en France; Mgr Gérard Defois, recteur des Facultés catholiques de Lyon; Mgr Pierre Ouvrard, recteur de l'Université catholique de l'Ouest et Mgr Louis Collin, ancien recteur; Mgr Forno, vicaire général de Fréjus-Toulon; Mgr d'Inguibert, ancien vicaire général de Fréjus-Toulon; Mgr Girard, vicaire général de Bourges, qui représente l'archevêque; le P. Fradin, prieur de l'abbaye de Bellefontaine, représentant le Père Abbé; le P. Antoine Aubin, représentant le clergé de la paroisse Saint-François-Xavier de Paris, où Mgr Mazerat fut vicaire et curé. Et puis les amis très fidèles de Mgr Mazerat qui vinrent sans cesse près de lui en sa retraite, l'abbé Régis Israël et le chanoine Dubrez. Dans la foule il y a aussi le vieil ami de l'Ecole Centrale, M. Bisson, qui venait chaque semaine voir son ami Mazerat.

La famille de Mgr Mazerat, ce sont les neveux, M. le Dr Grigné et son épouse avec leurs enfants ; M. et Mme Ronsseray, pharmaciens de la Rochelle avec leurs enfants ; et puis des cousins comme M^r Jean-Pierre Mazerat, notaire à Sablé ; les familles Charcellet, Giraud, Braud, Morquin et leurs enfants. Dispersés entre Boulogne et Nice, tous s'étaient rassemblés autour de l'oncle qu'ils aimaient (et ils ont dit aussi à l'évêque d'Angers leur reconnaissance émue de les avoir reçus à l'évêché, qui fut la maison de l'oncle).

Les personnalités civiles étaient très nombreuses : M. du Cray, représentant le Préfet de Maine-et-Loire ; M. Jean Monnier, maire d'Angers ; M. Jean Sauvage, président du Conseil général ; Mme Bachelot, M. le Bault de la Morinière ; M. Hubert Grimaud, conseillers généraux ; MM. Jean Narquin et Jean Foyer, députés de Maine-et-Loire.

... Et tant d'autres personnalités de tous les corps sociaux venues véritablement en amis, comme M. Petit, directeur de l'Enseignement catholique (il fit la première lecture de la messe) ; M. Enguehard, qui sait tout de la cathédrale et des monuments historiques ; Sœur Marie Médiatrice, la fidèle secrétaire ; Germaine et Henri-François Davy ; les Sœurs de l'évêché... Et la si longue nomenclature qu'il faudrait faire du millier de personnes qui emplissaient la cathédrale et où il ne faut pas oublier les porte-drapeaux et la présence des présidents des anciens combattants et prisonniers de guerre, et déportés du travail, pour qui Mgr Mazerat avait tant d'amitié au nom de cinq années de captivité.

Il faudrait dire du clergé angevin présent avec 250 prêtres qu'il venait de tous les points du diocèse, mais aussi de la région parisienne et Saint-Florent-sur-Cher au diocèse de Bourges, sans oublier les missionnaires. N'oublions pas non plus toutes les communautés religieuses du diocèse.

La cathédrale est pleine. C'est beau pour un mercredi avec ses impératifs de travail. Après douze années d'éloignement de leur vieil évêque, les angevins n'ont pas oublié. L'assemblée chante avec cœur : « O toi qui dors, éveille-toi, le jour a brillé ; d'entre les morts relève-toi, sois illuminé. »

L'évêque introduit la cérémonie. Il parle de foi, de reconnaissance, d'admiration. La lumière du cierge près du cercueil est allumée au cierge pascal par Mgr Quélen. Des prêtres viennent placer sur le cercueil l'aube, l'étole, la mitre, la croix pectorale, et c'est le nouveau diacre de Saint-Florent-le-Vieil qui dépose la crosse. Deux neveux et une petite nièce sont venus apporter des roses. Claude Cesbron, qui fut, au temps de ses études, le cérémoniaire de Mgr Mazerat, dirige la liturgie. C'est Pierre Chevalier qui anime les chants de foule, Louis-Michel Renier qui introduit la prière. Et il y a la maîtrise sous la direction de Michel Levron. Aux grandes orgues, le chanoine Louis Aubeux a joué en entrée l'allégo de la VI^e symphonie de Widor. Il jouera à l'offertoire l'immortel choral de Bach : « Homme pleure sur tes lourds péchés. » Et il improvisera la sortie sur le dernier chant « In paradisum deducant te angeli. »

Lecture de l'épître, I Cor. 12 et 13, « Si je n'ai pas la charité je ne suis rien... » Lecture de l'Evangile par Mgr Louis Rimbault, Jean XV : « comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés... C'est moi qui vous ai choisis... Ce que je vous demande c'est de vous aimer les uns les autres. »

Nous entendons les paroles de l'évêque : évocation discrète d'une vie en tous ses ministères. Et « ce handicap si lourd qui ne mît jamais en cause sa foi... » « Bénissons le Seigneur pour tout ce qui apparaît dans la vie de Mgr Mazerat. Nous le rejoignons dans l'accueil de notre tâche... dans la foi et dans l'amour. » Toutes ces paroles parlent au cœur.

Les intentions de la prière universelle (reproduites ci-après) diront, elles aussi, le témoignage de foi et de vie chrétienne que laisse à tous celui que l'assistance accompagne à sa dernière demeure. Elles en tracent aussi une image juste et belle.

A l'autel, pour la liturgie eucharistique, l'évêque d'Angers est entouré à sa droite du cardinal Gouyon et à sa gauche de Mgr André Quélen, celui qui fut l'évêque auxiliaire de Mgr Henri Mazerat pour qui il lira la supplique des morts.

Il y eut le temps de la communion, l'espérance qui chante avec le choral : « Celui que Dieu protège que peut sur lui la mort ? Celui que Dieu protège paisiblement s'endort. » Ainsi s'est endormi paisiblement, dimanche 14 septembre, au matin où l'Eglise célèbre la Croix glorieuse, Mgr Henri Mazerat, alors qu'on venait de célébrer l'eucharistie dans sa chambre de malade...

L'oraison finale, après les remerciements de l'évêque d'Angers à l'assistance, parle de « celui qui a conduit l'Eglise d'Angers... Fais-le asseoir, Seigneur à la table du Royaume avec le Christ ».

Dernier adieu : « sur le seuil de sa maison, notre Père t'attend ». L'assistance à l'invitation de l'évêque dira le « Je vous salue Marie » et chacun, de sa place, signera le corps du défunt et se signera lui-même. La conclusion est dans l'espérance du chant latin « In paradisum » : « Que les anges vous conduisent au paradis. »

Une cérémonie simple et belle comme savent en dicter la foi et l'amitié dans l'inébranlable espérance que nous mettons en Jésus Christ.

Un peu plus tard, en présence du chapitre de la cathédrale, de la famille et de quelques amis, sous la présidence de Mgr Orchampt, le caveau a été ouvert. Le cercueil a été déposé. Le caveau a été refermé et scellé. En cette cathédrale repose Henri Mazerat, 89^e évêque d'Angers.

Notes Y.L.G.,

Les intentions de la prière universelle

Ponctuées par le refrain « Ecoute la prière de ton peuple » ces intentions ont exprimé le témoignage de l'assemblée.

Bernard RONSSERAY (neveu de Mgr Mazerat)

Cher oncle, tu étais un esprit universel, tu avais un cœur universel. Ce que nous sommes devenus nous te le devons pour beaucoup. Seigneur, aide-nous à garder le cap en souvenir de lui.

Denis RONSSERAY (neveu de Mgr Mazerat)

Seigneur tu nous a donné la chance d'approcher ton serviteur Mgr Mazerat. Nous avons grandi dans son ombre, dans son sillage, sa lumière. Il est certain qu'il s'agit-là de ce que dans ton Evangile tu as appelé un talent, pour rappeler la parabole bien connue de tous. Donne-nous la force de faire fructifier ce talent pour aider ton Eglise et assurer une humble continuation de l'œuvre accomplie par notre oncle. Demandons-lui de nous aider à nous montrer dignes de lui.

Sœur CLAIRE, religieuse de la Maison des Œuvres

Nous rendons grâce au Seigneur pour le témoignage donné sans relâche par Mgr Mazerat qui a servi son Dieu et ses frères dans l'humilité mais avec « une telle foi, un tel amour ». Dans notre prière demandons à Dieu que chacun de nous, selon sa vocation, soit un vrai témoin du Christ.

Mme Francine ANDRÉOTTA de l'A.C.I.

Mgr Mazerat a pris une part active au Concile où il était aussi porteur de la réflexion du laïc du diocèse. Il était soucieux du rôle des laïcs dans l'Eglise, de la place que chacun devait y prendre. Il avait pris conscience de

l'importance, pour l'évangélisation, de l'engagement des laïcs dans le monde et il était attentif à toutes les initiatives prises dans ce sens. Prions ensemble pour que tous les laïcs diversement engagés dans l'Eglise et dans le monde témoignent de l'amour de Dieu pour tous... pour que tous les baptisés se sentent responsables d'une Eglise vivante et missionnaire dans un monde à construire avec tous les hommes.

Mgr Alexis BOUIN, vicaire général honoraire

Merci, O Seigneur, de nous avoir donné comme évêque Mgr Mazerat, et merci à Mgr Mazerat au nom de tous les prêtres du diocèse, morts ou vivants, qu'il a connus et qu'il a aimés un par un. Dans une sorte de climat de confusion, un peu avant 1968 et un peu après, la bonté sourlante de Mgr Mazerat, sa délicatesse à l'égard de chacun de ses prêtres, la cordialité de son accueil, ont été mises à l'épreuve mais ne lui ont cependant jamais failli. Ni sa peine, ni les vicissitudes du temps n'ont entamé sa foi profonde pour l'Eglise de Jésus Christ ou n'ont laissé en son cœur la moindre trace d'amertume. Prions donc le Seigneur de nous aider les uns et les autres, prêtres et laïcs, à porter le même témoignage d'amour, d'amitié, de bonté que Mgr Mazerat.

Les remerciements de l'évêque d'Angers

AVANT LA PRIERE DU DERNIER ADIEU

Au nom du diocèse de Fréjus-Toulon, au nom du diocèse d'Angers, au nom de la famille de Mgr Mazerat, je remercie tous ceux qui ont tenu à exprimer aujourd'hui leur sympathie et leur communion.

Je vous remercie, vous qui êtes présents venus de tant de paroisses, de communautés religieuses, de services et de mouvements.

Je vous remercie, hautes autorités de ce département dont le service s'exerce dans les domaines les plus divers, de l'administration à la justice, de l'enseignement à la santé, de l'armée aux moyens de communications sociales, ou à la représentation de notre peuple aux instances nationales.

Je vous remercie, anciens combattants, anciens prisonniers, anciens compagnons d'arme ou de captivité, mais aussi vous, les anciens de Centrale auxquels Mgr Mazerat demeura jusqu'au terme de sa vie fidèlement attaché.

Je vous remercie, frères et sœurs de Cultes différents, unis dans la même espérance.

Je remercie le Saint-Père, Jean-Paul II, pour la qualité du message qu'il m'a fait parvenir par le cardinal Casaroli.

Je remercie mes frères évêques, qu'ils exercent leur ministère à Rome, qu'ils l'exercent en France, ou qu'ils soient à l'âge de la retraite. Chaleureusement je remercie les compagnons de Concile de Mgr Mazerat. Certains n'ont pu venir. D'autres sont là, témoins d'une étape de l'histoire de notre Eglise qui soutient notre action présente.

Frères évêques, Mgr le représentant du Nonce Apostolique en France, frères prêtres, religieux et religieuses, laïcs de tous horizons, et vous particulièrement cher M. le cardinal Gouyon, merci à vous.

Je ne dirai pas qu'une page se tourne, car le rouleau du livre de la vie demeure ouvert. Une histoire vient de s'y inscrire. Avec la grâce du Seigneur, nous la poursuivons.

Je tiens toutefois, car ils rassemblent en quelque sorte les témoignages qui nous sont parvenus, à vous lire le message que j'ai reçu de Mgr Vilnet, président de la Conférence des évêques de France et le télégramme que le cardinal Casaroli nous a fait parvenir au nom du Saint-Père.

AU NOM DU SAINT-PERE, LE TELEGRAMME DU CARDINAL CASAROLI SECRETAIRE D'ETAT, A MONSEIGNEUR ORCHAMPT

Apprenant avec émotion retour à Dieu de Mgr Henri Mazerat votre prédécesseur, Saint-Père me charge vous exprimer ainsi qu'à tous diocésains Angers et Fréjus, amis et famille du défunt, ses vives condoléances et transmettre sa bénédiction. Sachant que ce valeureux pasteur n'a cessé de témoigner simplement foi vécue tout au long de sa maladie éprouvante, avec amour de l'Eglise et attention délicate et confiante envers toutes personnes, le pape s'associe à votre prière pour que Dieu accueille ce serviteur dans sa paix et sa lumière et continue à faire fructifier son exemple et son ministère auprès de ceux qui en ont bénéficié.

† Cardinal CASAROLI.

LE TELEGRAMME DE MONSEIGNEUR VILNET, PRESIDENT DE LA CONFERENCE EPISCOPALE

Mgr Vilnet, évêque de Lille, président de la Conférence Episcopale Française, assure Mgr Orchampt et par lui tout le diocèse d'Angers de sa communion à leur deuil. Des liens de très longue date avant que le Père Mazerat soit évêque, le liaient au P. Mazerat. Au sein de notre épiscopat en France, il a été un frère écouté, estimé et comblen consulté ! Ce passionné de Jésus Christ, ce pasteur pétri de l'amour attentif et délicat pour toute brebis du troupeau, ce cœur délicat, que la lente préparation à l'autre vie a encore purifié, nous espérons qu'il est entré à grandes enjambées dans la joie de la vision. Nous prions pour lui, certains qu'il intercédéra pour nous. Avec mon profond et religieux respect.

† Jean VILNET.

TELEGRAMME DU CARDINAL GANTIN PRESIDENT DE LA COMMISSION POUR LES EVEQUES

En mon nom personnel et au nom de la Congrégation, je vous présente nos vives et sincères condoléances, occasion décès Mgr Mazerat pour qui nous prions avec votre Excellence et le diocèse d'Angers, gouverné par lui comme pasteur zélé et aimé pendant plusieurs années.

† Cardinal GANTIN.

LES PERSONNALITES EXCUSEES

Après la dernière oraison de la messe, M. Maurice Vigneron a donné lecture des noms des personnalités qui se sont excusées et ont dit leur communion :

M. le cardinal Garrone ; M. le cardinal Marty ; M. le cardinal Poupard ; Mgr Jullien, archevêque de Rennes ; Mgr Plateau, archevêque de Bourges ; Mgr Brand, archevêque-évêque de Strasbourg ; Mgr Boussard, évêque de Vannes ; Mgr Kervennic, évêque de Saint-Brieuc ; Mgr Wicquart, évêque de Coutances ; Mgr Cuminal, évêque de Saint-Flour ; Mgr Alix, ancien évêque du Mans ; Mgr Lalier, ancien évêque de Besançon ; Mgr Séjourné, de la secrétairerie d'Etat au Vatican ; Mgr Jarry, de la Congrégation pour la doctrine de la foi ; Mgr Riobé, recteur émérite de l'Université catholique de l'Ouest ; le Père Marcel Martin, du séminaire français de Rome ; le Père Jean Passicos, curé de Saint-François-Xavier à Paris.

● M. le cardinal Lustiger, archevêque de Paris présidera à la paroisse Saint-François-Xavier de Paris, le mardi 23 septembre à 18 h 45, une messe pour Mgr Henri Mazerat.

● La cassette d'enregistrement des obsèques de Mgr Mazerat est disponible au Centre diocésain d'Information. On peut la commander au C.D.I., 2, rue de l'Oisellerie, 49100 Angers. Prix 33 F + port, 3,50 F. On peut aussi la demander à l'accueil de la Maison des Œuvres, même adresse.



Mgr Mazerat à 80 ans chez son neveu, notaire à Sablé. Son bréviaire et son chapelet étaient les fidèles compagnons de chaque heure du jour.

Le caveau des évêques à la cathédrale

Peu d'angevins connaissent le caveau des évêques de la cathédrale. L'accès en est en effet impossible sans l'intervention de gens du bâtiment pour desceller les quatre côtés d'une lourde dalle de grès, qu'on ne peut ensuite soulever qu'avec un palan c'est-à-dire avec un échafaudage, des cordages et des poulies. Dès lors, on ne peut connaître le caveau qu'à l'occasion de la mort d'un évêque. Cérémonie impressionnante que celle où, après la liturgie des funérailles, en présence de l'évêque-successeur ou du vicaire capitulaire, des membres du chapitre cathédral, de quelques amis proches et de la famille du défunt la lourde dalle est remise en place et scellée.

Cette dalle est située au milieu de la grande allée de la nef, un peu au-dessous de la chaire. Elle ouvre sur un escalier qui descend à pic dans une vaste cave voûtée à quatre travées, dont le sol est fait de sable fin, où, sur des socles, sont rangés les cercueils. Y reposent les corps des évêques d'Angers qui sont morts depuis la Révolution française, à l'exception des deux qui devinrent cardinaux : Mgr Mathieu, évêque d'Angers de 1893 à 1896, qui devint ensuite archevêque de Toulouse, puis cardinal à Rome et mourut à Londres ; et Mgr Pierre Veuillot, évêque d'Angers de 1959 à 1961, qui devint archevêque de Paris et cardinal, inhumé à Notre-Dame de Paris le 17 février 1968.

Les évêques dont les corps reposent dans ce caveau de la cathédrale sont ceux de Mgr Montault des Isles (1802-1839) ; Mgr Paysant (1840-1841) ; Mgr Angebault (1842-1869) ; Mgr Freppel (1870-1891) ; Mgr Baron (1896-1898) ; Mgr Joseph Rumeau (1898-1940) ; Mgr Jean-Camille Costes (1940-1950) ;

Mgr Henri-Alexandre Chappoulié (1950-1959). Y repose également le corps de Mgr Alexandre Derouineau, archevêque de Kunming, expulsé de Chine, mort dans sa famille à Blaison, en 1973. On y trouve aussi un petit cercueil contenant les restes de Michel de Villoseau, évêque d'Angers de 1240 à 1246, qui furent retrouvés sous l'emplacement de l'église des Jacobins en 1892 et inhumés dans le caveau des évêques en 1898 lors de la sépulture de Mgr Baron.

Sur le mur du fond de ce caveau une inscription latine dit qu'il fut construit en 1763-1764. Il semble que les corps de dix-sept chanoines du Chapitre y furent déposés avant la Révolution française. Cette sépulture fut violée et pillée par les révolutionnaires.

C'est dans ce caveau, devenu caveau des évêques, que le corps de Mgr Henri Mazerat reposera désormais. Cette cathédrale est pleine de souvenirs : le chœur où repose Yolande d'Aragon et son fils le roi René avec les rois et comtes d'Anjou ; le transept gauche où la dalle d'ardoise d'Henri Arnaud (1649-1692) est au pied des marches de la salle synodale. Jean Michel, évêque de 1439 à 1447, repose devant l'autel actuel du Saint-Sacrement. Sa tombe fut l'objet d'un véritable culte jusqu'à la Révolution. On disait que c'était un saint.

Notes Y.L.G.

4 OCTOBRE 1986, JEAN-PAUL II A LYON

La béatification de l'abbé Antoine Chevrier fondateur du Prado

QU'EST-CE QU'UNE BEATIFICATION ?...

C'est un acte par lequel le pape authentifie au nom de l'Eglise, la réputation de sainteté que le peuple chrétien a fait de l'un de ses membres.

Il reconnaît la valeur évangélique de sa vie, de son action et la propose comme témoin et comme guide aux chrétiens d'aujourd'hui.

C'est une proclamation officielle, faite par le pape, au cours d'une messe qui sera concélébrée en l'honneur de Celui qui est déclaré « Bienheureux ».

Antoine Chevrier sera déclaré « bienheureux » au cours d'une messe qui sera célébrée à Lyon le 4 octobre prochain, par Jean-Paul II.

Au siècle dernier à Lyon, les gens du quartier de la Guillotière ont eu la chance de rencontrer un prêtre qui a cru à leur possibilité de vivre l'Evangile dans leur vie quotidienne.

QUI EST LE PERE CHEVRIER ? CE QU'EST LE PRADO ?

Pour permettre au plus grand nombre de savoir qui est Antoine Chevrier et ce qu'est le Prado :

— Il y a des revues et des livres édités à l'occasion de la béatification, en particulier le *Fêtes et Saisons*, n° 406, de juin-juillet 1986, et une B.D. « Antoine Chevrier... le Prado » dans la *Tradition Vivante*. Un montage audiovisuel est également disponible aux éditions Médiaspol.

— Dans le cadre du *Jour du Seigneur*, une émission est programmée à TF 1 sur le Père Chevrier, le **dimanche 21 septembre**.

— L'équipe des prêtres du Prado d'Angers propose aussi un texte photocopié sur « le Prado Hier et Aujourd'hui », qui pourra servir pour le **dimanche 5 octobre**. (Dossier disponible à la librairie de la Maison des Œuvres).

Elle prépare aussi pour les mois à venir un document intitulé : « Le Père Chevrier est un guide pour notre temps. »

Jean GAUTRON, Bernard SAMSON.

Le souvenir de Mgr Mazerat à Paris, en présence du cardinal Lustiger

Mardi soir 23 septembre, à 18 h 45, en l'église Saint-François-Xavier de Paris, une messe solennelle a été célébrée à l'intention de Mgr Henri Mazerat, pour évoquer ses longues années de ministère à Paris, sous la présidence du cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, qui avait été accueilli à son arrivée par M. Jean Passicos, curé de la paroisse et vicaire épiscopal. Un ami de Mgr Mazerat, nous a dit, le soir même, au téléphone, quelques mots sur cette cérémonie, afin que nos lecteurs en aient dès maintenant quelques échos.

Environ cinq cents personnes étaient présentes en cette église Saint-François-Xavier. Elles n'ont pas oublié que Mgr Mazerat y fut vicaire, puis curé et y revint au temps de sa retraite pour y assurer divers ministères en particulier ceux de la Réconciliation et de l'Eucharistie.

Autour du cardinal, avaient pris place Mgr Malbois, ancien évêque de Corbeil, vice-président des O.P.M.; Mgr Coloni, évêque auxiliaire; Mgr Frossard, ancien évêque auxiliaire; Mgr Hardy, ancien curé de St-François-Xavier, évêque de Beauvais... et 45 prêtres, parmi lesquels des prêtres angevins en ministère à Paris ou dans la région parisienne: Mgr Louis Dilé; M. le chanoine Jean Robin; M. Antoine Aubin, vicaire à Saint-François-Xavier; MM. J-Marie Gohier; Jacques Dhion; Paul Doiteau; Michel Lépine... d'autres peut-être qui ne se sont pas fait connaître... Et de nombreux prêtres amis de Mgr Mazerat, comme le P. Dubrez, le P. Régis Israël, le Père Henry, aumônier des Petites Soeurs des Pauvres, des prêtres anciens vicaires de Saint-François-Xavier...

Au premier rang de l'assistance, la famille de Mgr Mazerat que le cardinal a particulièrement saluée. Parmi les nombreux paroissiens, venues en très grand nombre, les Petits Soeurs des Pauvres de l'avenue de Breteuil et de la rue Notre-Dame-des-Champs, qui ont si bien soigné Mgr Mazerat, et pour lesquelles nous avons, à ce titre, tant de reconnaissance... Etaient présentes aussi de nombreuses religieuses du VII^e arrondissement en particulier des Soeurs du Cénacle et de la Croix.

Cérémonie solennelle avec la chorale de la paroisse, les grandes orgues et le service de douze jeunes clercs. Un feuillet paroissial rappelait aux assistants la longue présence de Mgr Mazerat à Paris où il vint dès l'âge de 19 ans... Les textes de la liturgie de la parole ont été ceux du livre des Actes des Apôtres 3, 1-18 (guérison d'un infirme et discours de Pierre) et de l'Evangile de Jean X, 22-31 (« Mes brebis écoutent ma voix et je les connais. »)

Dans son intervention, le cardinal Lustiger a d'abord cité une lettre du cardinal Garrone, qui fut un compagnon de captivité de Mgr Mazerat et qui écrit: « Je ne l'ai jamais approché sans recevoir de son amitié un bénéfice spirituel. Il reste pour moi un des grands exemples que le Seigneur m'a offert sur ma route. Il m'a aidé à voir ce que devait être une âme donnée à Dieu dans l'humilité et la simplicité, sans aucune réserve. »

Pour sa part, le cardinal Lustiger a beaucoup insisté sur « la dépossession » qui marque la vie de Mgr Mazerat. Dès sa jeunesse, cet arrachement, à lui-même, pour suivre sa vocation... jusqu'à la maladie, la démission et la vieillesse. Il a passé l'épreuve de la Passion, il s'est identifié au Christ crucifié en un don total. L'action de l'apôtre s'appuie sur sa pauvreté pour donner la richesse du Christ...

Ce ne sont que des notes de conversation avec Régis Israël prises au téléphone. Elles disent qu'à Paris comme à Angers le témoignage de Mgr Henri Mazerat a marqué les esprits et les cœurs. Y.L.G.

*** Une messe est célébrée à Saint-Amand-Montrond, paroisse natale de Mgr Mazerat, au diocèse de Bourges, vendredi 26 septembre.**



**MONSEIGNEUR HENRI MAZERAT
EVÊQUE D'ANGERS DE 1962 A 1974**

Monseigneur Henri MAZERAT

Evêque d'Angers de 1962 à 1974

Né le 1^{er} août 1903 à Saint-Amand-Montrond, dans le Cher, ingénieur de l'Ecole Centrale, il est ordonné prêtre le 29 juin 1932 à Paris.

Vicaire à Sainte-Geneviève de Nanterre, prisonnier de guerre de 1940 à 1945, il est vicaire à Saint-François-Xavier de Paris puis conseiller du clergé de Paris, directeur des vocations du diocèse de Paris et secrétaire-adjoint de l'Action catholique. En février 1958, il est curé de Saint-François-Xavier de Paris. Le 1^{er} septembre 1958, il est évêque coadjuteur, puis en 1960 évêque de Fréjus-Toulon.

Le 12 janvier 1962, il est nommé évêque d'Angers où il exerce son ministère jusqu'au mois de juillet 1974. Ayant démissionné pour raison de santé, il se retire chez les Petites Sœurs des Pauvres à Paris où il achève son parcours terrestre le dimanche 14 septembre 1986, en la fête de la Croix Glorieuse, «dans la foi et dans l'amour», *in fide et dilectione*.



Confirmation d'enfants handicapés à la Maison de La Tremblaye, Meigné-sous-Doué, en 1967. De gauche à droite: Henri-François Davy, le fidèle chauffeur; le chanoine Eugène Fonteny, cérémoniaire; Mgr Henri Mazerat, évêque d'Angers; l'abbé Paul Taugourdeau, curé de Doué-la-Fontaine, aujourd'hui vicaire général.

Dimanche
11 mars 1962.
Sortie de
l'intronisation
solennelle en
la cathédrale
d'Angers.
A gauche,
le chanoine
Robert,
M. Fonteny
et M. Vauchez.
A droite, le
chanoine
Boulaît.



UN ENCART-SOUVENIR DANS CE NUMERO

Ces quatre pages du souvenir sont constituées par une photo officielle de Mgr Mazerat (qui existe aussi en image avec au verso un bref rappel de quelques grandes dates de sa vie); une photo émouvante de confirmation d'enfants handicapés, à la Tremblaye, et une photo de son intronisation à Angers, le 11 mars 1962, prise par le Courrier de l'Ouest. Ce numéro 34 de la Semaine Religieuse peut être demandé à la Librairie des Œuvres ou à l'accueil de l'évêché au prix de 6 F. Pour l'envoi par poste écrire secrétariat de l'évêché, B.P. 246, 49002 Angers cedex en joignant un chèque de 10 F. On peut demander aussi le numéro précédent, 33, qui relate les obsèques. Les deux numéros, 16 F.

* Aux obsèques de Mgr Mazerat à Angers nous aurions aimé citer, la semaine dernière, la présence de bien d'autres personnes proches de lui venues au nom d'une très longue amitié : M. le chanoine Ponthieu, du chapitre de Notre-Dame de Paris; le P. Louis Rongeon, représentant l'aumônerie et les Petits Sœurs des Pauvres de Notre-Dame-des-Champs et de l'avenue de Breteuil; M. Leparoux, prêtre de Saint-Sulpice, qui était le confesseur de Mgr Mazerat, etc.

■ UNE IMAGE-SOUVENIR DE Mgr MAZERAT

A la sortie de la cérémonie de la cathédrale une image-souvenir de Mgr Mazerat a été distribuée à l'assistance. Elle représente Mgr Mazerat au temps de son épiscopat à Angers. Au dos un bref rappel de son itinéraire. Nos lecteurs peuvent la recevoir en écrivant au secrétariat de l'évêché, B.P. 246, 49002 Angers cedex. Joindre une enveloppe timbrée à l'adresse voulue.

DEUXIEME PARTIE

Perspectives de rentrée au Centre diocésain d'information (C.D.I.)

Le C.D.I., comme tous les groupes d'Eglise, fait actuellement sa rentrée.

Notre rentrée 1986, c'est d'abord un vide, très douloureusement ressenti, puisque Georges Pain nous a quittés fin juillet, emporté par son cancer.

Georges Pain, c'était un peu l'âme de notre équipe diocésaine, avec ses convictions fortes de trente années de combat pour que la place de la presse chrétienne soit reconnue dans la mission de l'Eglise. C'était un dynamisme toujours nouveau, malgré la maladie, un enthousiasme et une précision d'artisan dans les actions menées.

Georges, tu nous a quittés, mais tu es toujours présent, dans cette foule de témoins d'en haut qui accompagnent notre mission de baptisés dans le monde. Nous gardons de toi plus qu'un souvenir, une présence, et nous assurons Lucienne ta femme, Jean-Pierre et Anne-Marie et leurs familles, tes enfants, de notre amitié.

Le départ de Georges, c'est aussi un appel, et déjà plusieurs personnes ont accepté notre question pour venir étoffer notre équipe diocésaine.

DU NOUVEAU DANS LE PERSONNEL

Un service qui s'organise suppose de la matière grise et des mains. Le C.D.I. peut compter cette année sur la présence à mi-temps de deux jeunes TUC : Jean-Michel Bourgeois, qui reprendra son stage au 1^{er} novembre pour accomplir ses douze mois, et Etienne Cesbron, qui commencera sans doute le 1^{er} octobre. Le C.D.I. leur apporte une formation technique dans tout le domaine du traitement du son et des divers médias (cinéma, presse, radio...) Nous bénéficions de leurs capacités de jeunes : pour travailler avec d'autres jeunes, c'est un atout majeur.

Croix glorieuse depuis le XIII^e siècle et une chapelle de prieuré s'y éleva bien avant sous ce titre.

Le dimanche 27 juillet, Rochefort accueillait le Cardinal Poupard (cf. S.R. n° 30, p. 500) pour une célébration à l'église. Accueilli sur la place par le maire, les conseillers municipaux et paroissiaux, et la population, le cardinal ouvrit solennellement la porte de l'église avec la clé bénite par le Pape...

Le dimanche 14 septembre, en la fête de la Croix glorieuse, fête patronale, Mgr Jean Orchamp, évêque d'Angers, a symboliquement fermé l'église et demandé aux jeunes de la rouvrir aussitôt, car ils sont l'avenir. L'évêque d'Angers était accompagné de Mgr Bari, prêtre de Guinée, de M. François Chiron, exorciste-adjoint du diocèse, ancien doyen de Chalennes, du chanoine Le Gall et d'un prêtre vendéen M. Norbert Cailliau de l'équipe de Sainte-Hermine, de passage à Béhuard. Dans l'assistance, l'évêque discerna vite une foule de jeunes. Il abandonna alors le texte écrit de son discours pour parler avec eux, à cœur ouvert, du message de la Croix glorieuse : « Nous sommes les disciples de Jésus, le crucifié. Mais par lui, la croix n'est plus rejet, elle est signe de l'union, de la réconciliation, appel à la fierté d'être chrétiens, à une logique pour que nous devenions libres ! Qu'en sera-t-il de cette paroisse dans cent ans ? Vous aussi les jeunes vous serez morts, mais c'est vous qui aurez permis à cette paroisse de garder le message de la croix du Christ... ».

Au cours de la cérémonie, Mgr l'Evêque devait bénir le nouveau tabernacle qui est aussi l'œuvre de François Bagna dans l'alvéole centrale de l'abside, près de celle qui rappelle le souvenir des Bienheureux martyrs de Rochefort.

Il y eut une réception pleine de la cordialité des gens de la Loire, dans une salle municipale, avec un discours de M. Jean-Marie Laulaigne, adjoint au maire (le maire étant excusé). On goûta « le nectar des coteaux » qui accompagne toute fête angevine... Une rencontre était prévue au presbytère avec les jeunes, le temps d'un lunch qui se prolongerait en conversations avec l'évêque. Mais en ce début d'après-midi du 14 septembre, l'évêque d'Angers se hâtait vers un appel du téléphone, où il allait apprendre la mort de Mgr Henri Mazerat. L'urgence écourta la rencontre. Nous étions bien, sans pouvoir y contredire, sous le signe de la Croix glorieuse. Mais avec la conviction de Jean-Paul II, notée sur l'image-souvenir du centenaire de l'église de Rochefort-sur-Loire : « N'ayez pas peur ! Ouvrez les portes au Christ ! »

Notes Y.L.G.,

Simples images de Mgr Mazerat

Fioretti
pour la Toussaint

1 *Soleil de mai* sur les vitraux de la cathédrale, pleine de monde. Debout, à l'entrée du chœur, le Père Mazerat prend à témoins les cent cinquante confirmands et leurs familles. Garçons et filles s'exclament, rient, répondent : l'homélie devient dialogue. Sous le camail violet bat toujours le cœur du vicaire des patros de Nanterre.

Tout à l'heure, sur le parvis, des conversations se noueront avec l'évêque. La légende ne prétend-elle pas qu'aux feux rouges, il descend de sa voiture pour serrer la main aux gamins des trottoirs ?

2 *Soir d'hiver* en l'église de la Trinité. La longue nef n'éclate pas de lumière, mais il y a foule pour prier pour l'Unité des Chrétiens. « Prends un morceau de bois et écris dessus : Juda ...Prends un morceau de bois et écris dessus : Ephraïm. *Rapproche-les* l'un de l'autre pour faire un seul morceau de bois. Qu'ils ne fassent qu'un dans ta main ! »

Le grand texte d'Ezéchiel que l'évêque commente fortement, ne décrierait-il pas en filigrane la mission d'Henri Mazerat ? Etudiant, jeune ingénieur, jeune prêtre, pasteur écouté des pasteurs de Paris, évêque en Provence ou en Anjou, partout il écoute tout, il pense à tout, il dispose tout pour que le peuple chrétien ne fasse qu'un dans la main de Dieu qui le rassemble...

3 *Été 1968, dans le grand bureau de l'évêché.* Le visiteur — un professeur de faculté — arrête son regard sur la galerie de portraits solennels des évêques de jadis. « Oui, murmure en souriant Mgr Mazerat, eux, tout le monde redoutait leurs coups de crosse... Maintenant, il se passe un peu l'inverse : c'est l'évêque qui les reçoit, les coups ! »

Le sourire discret sur le visage tranquille, a un peu quelque chose de celui de Gavroche. Ses anciens commensaux du presbytère de Saint-François-Xavier lorsqu'il y était vicaire, ou bien ses camarades de captivité à l'Oflag, se souviennent de l'*humour bienveillant* de leur ami. Il sait blaguer sans fracas. Mais jamais une médisance.

4 *Une petite pièce, dans Ma Maison, chez les Petites Sœurs des Pauvres de l'avenue de Breteuil.* Assis derrière son petit bureau, l'ancien évêque d'Angers tend les mains à quelque angevin de passage : « Pardonnez-moi, mais la maladie m'empêche de me lever vite de ma chaise ». La mâchoire tremble par moments. « Comment vont vos enfants ? Un tel ? Un tel ? » Laïcs et prêtres d'Anjou sont *tous présents dans le souvenir du Père Mazerat* ; et ceux de Toulon, de Paris ou du camp également.

Des uns et des autres, *il ne sait retenir que le positif*. De celui-ci : « Quel garçon courageux ! Il entreprend toujours dans ses paroisses ! » De celui-là, un laïc, sans doute agnostique, il souligne la droiture, la compétence, le sens du service public. De ces autres — deux évêques — il admire chez l'un la discrétion héroïque, chez l'autre, l'activité, la clarté, l'équilibre. « Il fait une quantité de choses ; il écrit bien ; il trouve les mots justes... » De cet autre encore, qui fut parmi ses conseillers : « Au début, ses interventions prenaient tout leur temps pour se mettre en route, et les autres, sans y prendre garde, lui coupaient la parole. Mais ensuite, quand ils se sont rendu compte de la qualité de ses réflexions, c'est eux qui s'arrêtaient d'eux-mêmes et se tournaient vers lui en silence. »

5 *Date et décor au choix du lecteur.* L'entretien conduit Mgr Mazerat à citer une phrase de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Aussitôt, d'instinct, sa main extrait de sa poche une petite bible. Il la feuillette à peine, et l'approche de ses lunettes de myope : « C'est ça ! » ...Pourtant, il n'avait pas besoin de vérifier : sa mémoire de Centralien et son cœur de disciple de Jésus n'égareraient pas leurs références.

Mazerat, homme de la Bible ! Au Concile, les observateurs ne s'y trompent pas... Le Pasteur Hébert Roux, délégué de l'Alliance Réformée mondiale à Vatican II, évoquait plus tard avec gratitude trois ou quatre Pères conciliaires français : l'évêque d'Angers faisait partie de ce petit nombre. D'emblée, son intelligence était œcuménique.

6 Et quel discernement !

Dans une chambre de malade, ou bien à la chapelle du 49, rue Notre-Dame-des-Champs, ou même à Notre-Dame de Paris, *un fauteuil roulant*. Psaumes, ou Je vous salue Marie, sur ses grosses lèvres et dans son vieux cœur, le Père Mazerat prie seul, ou bien il va concélébrer la messe. Il a de plus en plus de mal à articuler ses paroles.

Il repasse en son âme les travaux, les rencontres et les grâces de sa vie, son enfance à Saint-Amand-Mont-Rond — son grand-père bonapar-

tiste — ses études scientifiques ; le séminaire Saint-Sulpice ; le long ministère de prêtre, la confiance du cardinal Suhard, le ministère d'évêque. Il quitta Toulon à regret : « J'ai dit au Nonce : je ne crois pas faire l'affaire pour Angers, mais cela, c'est de votre responsabilité. Par contre, à Toulon, je commençais à peine à travailler avec eux, et vous me les faites abandonner. »

L'Anjou est devenu à jamais sa seconde famille (devant lui, il a chaque jour le Courrier de l'Ouest et la Semaine Religieuse d'Angers). Il n'oublie pas pour autant sa famille naturelle, ses neveux, ses amis de partout — par exemple, ce luthérien compagnon de baraque à l'Oflag, et qui, trente ans après, est heureux d'aller le voir... Entre beaucoup, il établit un trait d'union. « L'Eglise, ce n'est pas ceci *ou* cela ; ceci sans, *ou* contre, cela ; c'est souvent ceci *et* cela ! » L'esprit d'exclusive, l'intolérance, le dénigrement le peinent, mais plus encore semblent toujours l'étonner.

Simplement, avec et après les grands témoins qu'il connut, *le Père Mazerat témoigne de l'universelle paternité du Père.* E.D.

Les réactions du Secours Catholique au plan d'action gouvernemental contre la pauvreté et la précarité

Après l'adoption ce jour par le Conseil des Ministres du plan d'action contre la pauvreté et la précarité, **le Secours catholique :**

1. **Se réjouit du rôle et de la place donnée aux collectivités locales.** C'est par elles que seront prises les dispositions qui s'imposent aujourd'hui face à la montée persistante des situations de pauvretés (630 000 situations rencontrées par le Secours catholique en 1985). Il s'interroge toutefois sur les critères, conditions d'attribution, contrôles et délais de mise en place qui accompagneront ces dispositions.

2. **Reconnaît le bien-fondé de l'établissement d'un complément local de ressources.** Son montant (2 000 F) définit une certaine idée de la personne et de la place qui lui est reconnue dans la société. Permet-il d'assurer le règlement des loyers, des charges, des frais d'éducation... ? Peut-on dès lors parler d'accès et de maintien dans le logement comme d'un « impératif absolu » ?

3. **Regrette que l'on entretienne l'idée d'une pauvreté qui n'a lieu que durant la période hivernale.** A nouveau ce plan va s'achever le 30 avril 1987. Qu'advient-il après cette date ? La lutte contre la pauvreté suppose une action permanente et continue.

4. **Assumera pour la part qui lui revient les actions d'accueil d'urgence, d'hébergement temporaire, d'aide alimentaire, contenues dans ce plan.** Mais au delà de l'aide ponctuelle, le Secours catholique poursuivra sa démarche d'accompagnement, d'insertion sociale et de remise à l'activité de toute personne en difficulté. Il continuera de même à porter attention à tous les exclus de la protection sociale, en particulier près de ceux qui ont moins de deux ans de résidence dans le même département et qui se trouvent ainsi hors lieu pour bénéficier du complément local de ressources.

INTENTIONS DE PRIERES

● **Sœur Marie-de-Saint-Odile, née Suzanne DECARD, religieuse de la Providence de La Pommeraye, entrée dans la paix du Seigneur le 2 novembre, à l'âge de 83 ans, après 63 ans de vie religieuse.**

○ **Sœur Madeleine LACOMBE, religieuse de Saint-François, rappelée à Dieu le 30 octobre, dans sa 84^e année, 52^e de sa profession religieuse.**